

Depuis les années 80 il existe l'étude longitudinale sur la situation des études et les orientations des étudiants aux établissements supérieurs allemands. Dans les années 2001/02 ce survey a pu être réalisé dans le cadre du réseau Uni 21 de la FREREF avec une orientation internationale. Des étudiants des universités de trois régions y ont participé, soient de Bade-Wurtemberg, de la Catalogne et de Rhône-Alpes. Le but de cette comparaison internationale n'était pas seulement l'exploration scientifique des réalités et développements aux établissements supérieurs, mais aussi la livraison des informations pour renseigner la politique.

Il s'agit d'une contribution pour l'atelier 4 de l'université d'été 2006 de la FREREF à Cracovie (Pologne). Dans la première partie de cette contribution seront montrés les résultats sur l'**acquisition des qualifications-clés** des étudiants allemands. Ici des résultats seront pris du survey des années 2003/04. La deuxième partie offre une impression sur la manière et la fréquence des mesures pour **apprendre tout au long de la vie**; ici les résultats sont pris de la comparaison internationale.

26.4 Quelles compétences pour demain? Qualifications-clés et formation continue vue par les étudiants

1. Les attentes aux qualifications clés vue par les étudiants allemands

Les attentes des études à la spécialisation ont changé dans le passé. D'une part les étudiants ont des exigences qui ont une relation directe à leur filière, d'autre part ce sont les exigences qui vont au-delà de la spécialisation. Ce fait produit des nouveaux acquis pour les établissements supérieurs, par ce qu'ils sont obligés de mettre en balance ces deux domaines : entre les exigences de performances spécifiques pour la filière, c'est à dire la **qualification**, et les exigences qui ne peuvent pas être transmises avec les faits : les **compétences**. Aujourd'hui les étudiants cherchent ces deux axes de formation : le savoir spécifique et la connaissance des faits, mais aussi différentes capacités sociales et intellectuelles, les « soft skills ».

Régularisation et structure des études

Pour la plupart des étudiants (62%) les études sont structurées fortement ou entièrement par des réglementations. Surtout dans les filières professionnalisantes (par exemple la médecine) les étudiants se voient confrontés avec des prescriptions précises concernant la réalisation des études. Dans d'autres filières comme les sciences humaines et sociales (41% et 44%), les étudiants subissent moins des réglementations.

Des relations comparables se montrent dans le jugement de la structure des études par les étudiants. Ce sont 82% des étudiants en médecine qui jugent la structure dans leur filière comme bien (dont 44% très bien), mais seulement 62% en sciences humaines (dont 17% très bien).

Les exigences de performance

Pour la plupart des étudiants (soient 87%) des exigences de performances élevées font partie de leur filière (43% les estiment très élevées). Cette impression des étudiants concernant le niveau attendu dans les études n'a pas changé les vingt ans

précédentes. Dans presque toutes les filières les normes de performances sont élevées.

Mais dans la comparaison entre les filières les étudiants en médecineregistrent le plus souvent des hautes exigences de performances (75%), suivi par les étudiants en droit. Aux universités allemandes ce sont les sciences sociales qui font le feu d'arrière : seulement 15% des étudiants estiment les exigences de performance comme élevées.

Bilan intermédiaire: culture de travail

- Une culture de travail bien structuré et focussé sur la performance détermine surtout les filière comme la médecine et les sciences d'ingéneurs.
- Une culture de travail peu structuré et moins focussé sur les performances existe plutôt dans les filière comme les sciences sociales et humaines.

Ces différences dans la culture de travail peuvent certainement avoir des conséquences pour l'acquisition des qualifications-clés.

Les attentes à la qualification

En Allemagne 48% des étudiants estiment que dans leur filière la connaissance des faits a une grande importance. Mais assez d'étudiants se sentent trop chargé par cela (34% aux universités). Les performances régulières comme les examens partiels sont en équilibre seulement pour environ la moitié des étudiants. L'autre moitié estime la fréquence des épreuves ou comme trop rares (21%) ou trop souvent (25%).

Trop peu d'exigences au capacités à côté de la spécialisation ?

Les exigences a côté de la specialisation sont aujourd'hui de plus en plus demandé de la part du monde de travail. Des réflexions et des projets pour répondre à ces besoins sont entrepris de plus en plus au centre de la didactique universitaire. Mais seulement deux domaines qui font généralement parti des qualifications-clès sont suffisamment appris par une partie majeure des étudiants. Ce sont

- Le travail en groupe avec des autres étudiants
- La capacité de pouvoir analyser des faits complexes (indépendemment)

Mais les autres qualifications qui ne sont pas directement liées avec les connaissances spécialisées sont, dans l'opinion des étudiants, trop peu demandé dans les établissements supérieurs. Surtout en ce qui concerne les capacités de transmettre les choses théoriques à la pratique, 71% des étudiants allemands regrettent des déficits.

En plus, dans les études on met trop peu de poids sur les aspects comme :

- Le développement des propres intérêts
- De pouvoir critiquer les opinions dans les cours et seminaires
- La participation active aux discussions dans les cours et seminaires
- L'intérêt pour des questions sociaux et politiques vue par la filière
- L'occupation avec des questions éthiques de la matière

Les universités sont dans l'enseignement plutôt orientée vers le savoir de faits que vers les qualifications-clés. Ces deficits existent alors toujours.

Conclusion: Les qualifications-clés sont trop peu mis en valeurs par les universités.

Généralement les étudiants acceptent les exigences de performance dans leurs filières. Surtout en médecine les étudiants se sentent quelque fois surchargés. Mais en même temps ils souhaitent que les qualifications-clés aient plus d'importance dans les études.

Car aujourd'hui il faut plus pour la qualification des étudiants que le savoir des faits et du zèle. Les compétences générale comme autonomie, communication, la capacité de résoudre des problèmes et la responsabilité sont trop peu mis en valeurs dans l'opinion des étudiants. Mais il existe aussi des déficits en ce qui concerne la transformation à la pratique.

Depuis les années 90 les manques relatives aux qualifications-clés ont diminué au sein des universités. Un développement à commencé de mettre plus de poids sur ces attentes.

Une comparaison des filière peut livrer un point de repère qui pourrait jouer un rôle dans le développement de ces compétences: une certaine ouverture dans l'organisation des études avec assez d'espace pour les étudiants de trouver leur propres centres d'intérêt.

2. La formation continue des étudiants

Durant leurs études les étudiants font des efforts de se qualifier a côté de leur propre matière. Le survey sur les étudiants s'occupe dans son contexte internationale avec cette question: Quelles sont les possibilités de la formation continue et de la qualification utilisées par les étudiants et lesquelles ont-ils prévu à utiliser dans le futur? Quels domaines intéressent les étudiants?

Le survey peut donner des indications sur plusieurs domaines, dont les trois suivantes:

- Cours et séminaires d'autres filières
- Cours de langue
- Cours d'utilisation l'ordinateur

Ces sujets sont significatifs plutôt dans le contexte internationale. Les résultats suivants sont donc pris de l'enquête auprès les étudiants qui a été mené dans les régions Bade-Wurtemberg, Rhône-Alpes et Catalogne en 2001/02.

2.1 Cours et séminaires d'autres filières

Pour recevoir plus des qualifications les étudiants ont la possibilité de participer aux **cours et séminaires des autres filières**. Mais 57% en Baden Wurtemberg, 59% en Catalogne et 75% en Rhône-Alpes indiquent de n'avoir jamais assister dans un cour d'une autre filiere. Beaucoup plus d'étudiants dans toutes les regions expriment par contre le voeu de faire cela. Une assistance future ont prévu 70% des étudiants en Bade-Wurtemberg, 74% en Rhône-Alpes et même 83% en Catalogne. Les étudiants masculins sont un peu plus actifs en ce qui concerne les intérêts interdisciplinaires, au moins en Bade-Wurtemberg et en Rhône-Alpes. Mais en Catalogne ce sont les étudiantes qui sont plus actives dans ce domaine ; 46% des étudiantes catalanes indiquent d'avoir déjà assisté au cours qui n'appartiennent pas à leur filière.

Il y a ici des différences énormes entre les filières. En Bade Wurttemberg ce sont les étudiants en sciences sociales qui ont fait le plus souvent des cours d'autres filières (67%). En Rhône-Alpes ce sont les étudiants de la même spécialité, qui cherchent à se perfectionner par des cours et séminaires au-delà de leur filière, mais en peu moins comme en Bade-Wurttemberg.

Les étudiants en médecine semblent avoir une table de matière trop stricte pour les cours additionnels : seulement 11% des étudiants en Rhône-Alpes et Bade-Wurttemberg ont eu la possibilité de faire cela dans le passé. Les étudiants de cette matière réagissent autrement en Catalogne : 52% ont déjà assisté à un cours interdisciplinaire.

Il est intéressant que la disposition des étudiants de s'informer sur les autres filières est assez élevé. Car 70% de l'ensemble des étudiants (dans toutes les régions) ont prévu de faire cela dans le futur.

2.2 Cours de langue

Un résultat comparable fourni l'analyse des **cours de langue** par les étudiants. Entre 40% et 50% des étudiants de toutes les régions ont déjà fait des cours de langue. Mais beaucoup plus l'ont prévu pour le futur : 72% en Bade-Wurttemberg, 80% en Rhône-Alpes et 93% en Catalogne. Les étudiants allemands se montrent donc moins intéressés. Les étudiantes interrogées sont plus intéressées par les cours de langue, pas énormément, mais partout avec la même tendance.

2.3 Cours d'utilisation l'ordinateur

On atteint des résultats comparables également pour **l'utilisation des cours d'ordinateur**. Environ un tiers des étudiants dans les trois régions ont déjà participé à un tel cours. Beaucoup plus prévoient par contre de faire cela durant les études : 59% en Bade Wurttemberg, 62% en Rhône-Alpes et 75% en Catalogne. Ce sont de nouveaux les étudiantes qui ont déjà assisté à un tel cours et qui ont prévu de le faire. Pour les étudiants en économie les connaissances dans le travail avec l'ordinateur semblent être assez important: Dans toutes les régions ce sont eux qui ont déjà fait un tel cours le plus souvent.

Conclusion

Les résultats montrent que les étudiants sont en principe très ouverts pour la formation continue. Mais il y a une différence entre l'utilisation concrète des offres de la formation continue et le vœux des étudiants de se perfectionner dans ce sens dans le futur.

Les différences entre les filières sont remarquables. Il existent des différences concernant la corrélation entre filière et la disposition à la formation continue. Mais cette corrélation n'est pas pareil pour les filières dans les différentes régions.

Mais dans l'ensemble on peut constater : plus les études sont réglementées, moins les étudiants ont le temps pour les mesures d'une formation continue.

Monika Schmidt